

## Le malaise est particulièrement fort sur le long-courrier



**E**N DRESSANT le bilan de la grève que les hôtesses et stewards ont faite du 25 au 29 octobre, la direction d'Air France a été frappée par un chiffre : 66 % des personnels navigants commerciaux (PNC) sur les vols long-courriers ont suivi le mouvement, alors qu'ils étaient 48 % sur les moyen-courriers. La compagnie ne s'y attendait pas. Avant le début du conflit, elle pensait pouvoir assurer la totalité des long-courriers. Finalement, 57 % du programme initial a été maintenu.

Cette catégorie de PNC s'est particulièrement mobilisée car elle trouve que sa charge de travail s'est alourdie. La mise en place de nouvelles prestations concourt à ce phénomène : les " nouveaux espaces voyage ", par exemple, sont souvent pointés du doigt, car ils allongent les temps de service. Du coup, des hôtesses et des stewards employés sur long-courrier demandent à être transférés vers le moyen-courrier, d'après des représentants de l'UNAC et du SNPNC, deux organisations syndicales parmi les plus importantes chez les PNC. "*Jadis, c'était plutôt l'inverse*", ajoute une syndicaliste.

Pour la direction d'Air France, la lassitude des navigants commerciaux sur long-courrier tient, en partie, au fait que 45 % d'entre eux habitent en province. Résultat : ils s'épuisent dans de longs trajets pour gagner la région parisienne. Pour tenir compte de la fatigue des PNC, de longues plages de repos ont été prévues, insiste la direction. Sur une année, précise-t-elle, les navigants commerciaux des long-courriers sont en service pendant environ "*135 jours*" - si l'on ne tient compte que du temps passé dans l'avion et dans les escales. S'y ajoutent "*10 à 15 jours de travail au sol*". Grâce aux 35 heures, les PNC ont obtenu un 13e jour de repos par mois ; ils peuvent en prendre 7 consécutivement, chaque mois. Ils bénéficient de "*48 jours de congés annuels*". Enfin, les postes de repos sur les avions n'ont plus rien à voir avec ceux d'hier : ce sont désormais de vraies couchettes.

**Bertrand Bissuel et François Bostnavaron**

© Le Monde

◀ **article précédent**

Chez Air France, le profond mal-être...

**article suivant** ▣

Les liens directs entre les laboratoires...